

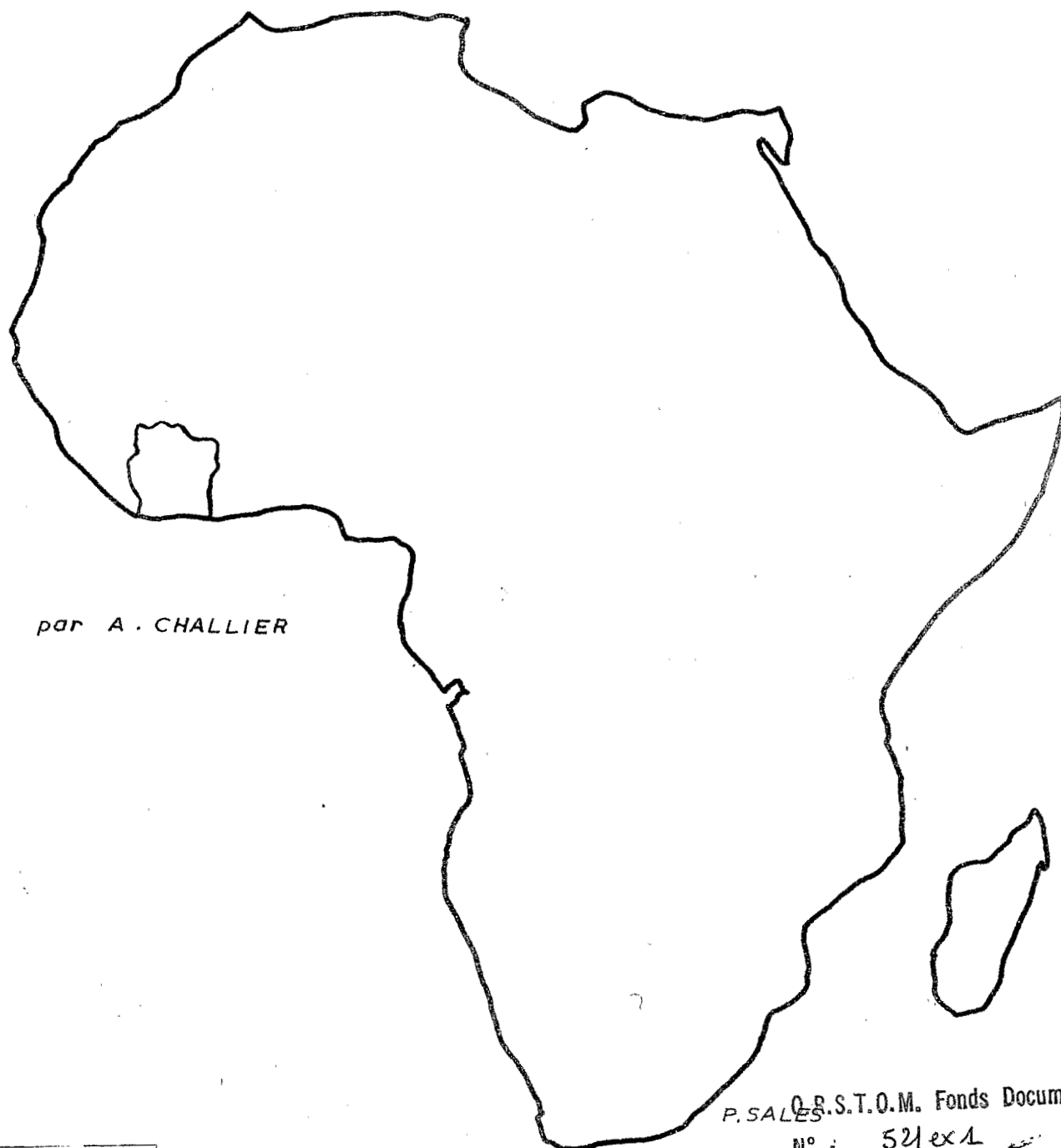


O.C.C.G.E - Centre MURAZ - Section ENTOMOLOGIE

PROSPECTION DES GITES A G.P.GAMBIENSIS DES
ENVIRONS DE DALOA

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

du 1 au 6 Avril 1968



par A. CHALLIER

P. SALES O.P.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 521 ex 1

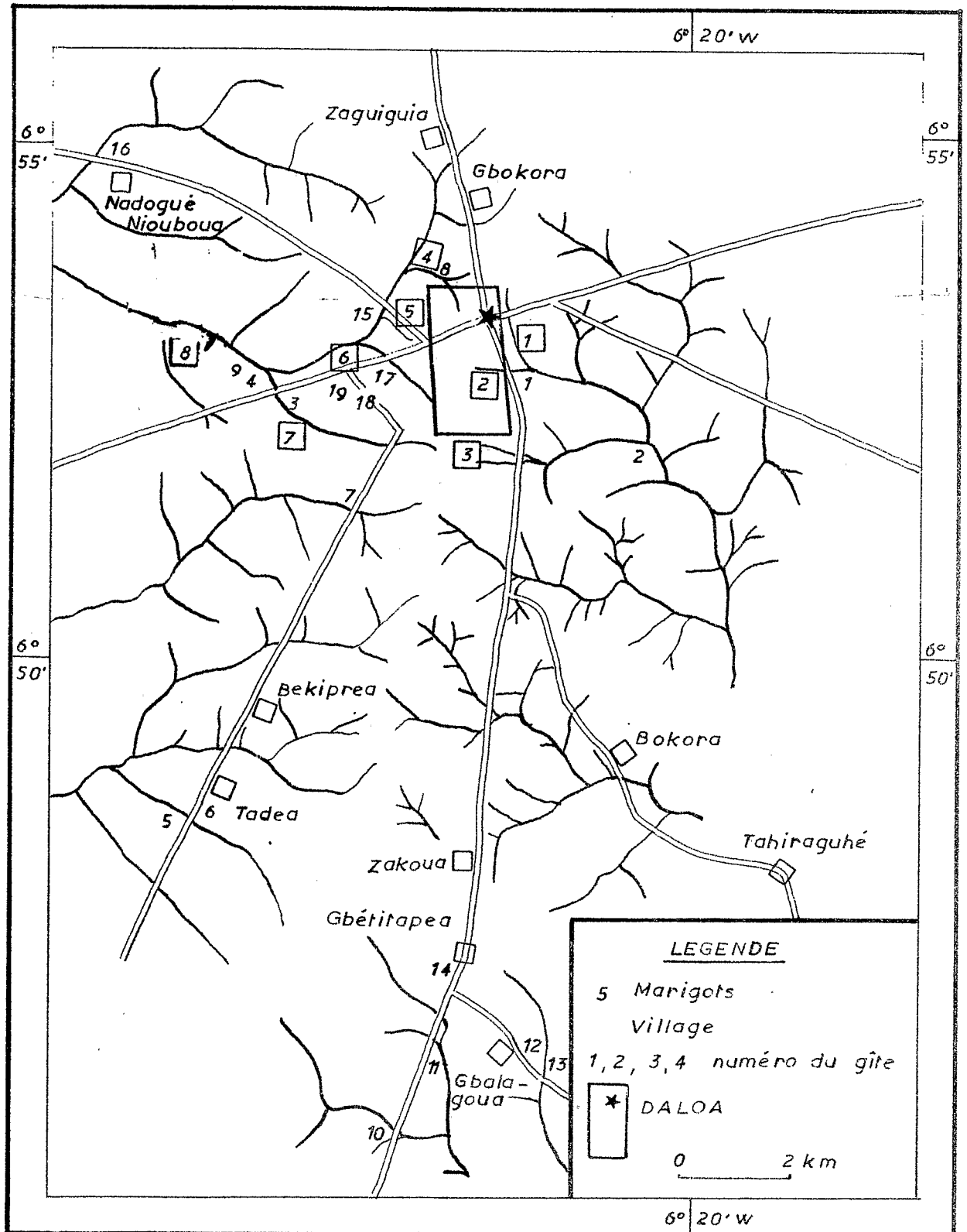
Cote : B

521 ex 1
B

République de CÔTE D'IVOIRE

GITES A G. P. GAMBIENSIS DES ENVIRONS DE DALOA

du 1^{er} au 6 Avril 1968



ORGANISATION DE COORDINATION
ET DE COOPERATION POUR LA LUTTE
CONTRE LES GRANDES ENDEMIES

Centre MURAZ
Laboratoire d'Entomologie

N° 189 /Ent. du 8.7.1968

RAPPORT SUR UNE ENQUETE GLOSSINES DANS LA REGION
DE DALOA (Département du Centre-Ouest) Côte d'Ivoire
du 1er au 6 avril 1968

par A. CHALLIER, Entomologiste médical

A la demande de la Direction du Service des Grandes Endémies de Côte d'Ivoire une enquête sur les glossines de la région de Daloa a été effectuée du 1er au 6 avril 1968⁺. Depuis quelques mois en effet des cas de trypanosomiase sont dépistés par les équipes de prospection du secteur de Daloa. Au moment de la présente enquête les cas provenaient surtout des axes routiers partant vers le sud de la ville de Daloa.

Le but de l'enquête était de reconnaître les gîtes à glossines aux alentours de la ville et sur les principaux axes routiers rayonnant autour du chef-lieu.

I- METHODES

Le personnel comprenait outre l'entomologiste, 4 captureurs et deux chauffeurs.

Chaque jour un quartier de la ville ou un axe routier a été prospecté en postant les captureurs en divers points: le long des marigots de la ville, aux ponts, en lisière des plantations et des rizières, aux trous d'eau près des villages.

C.R.S.T.O.M.

+ Un rapport provisoire a été rédigé au mois d'avril.

Fonds Documentaire

N° : 521 ex 1

Cote B

Date : 7 JUIL. 1981

Les séances de capture étaient en général d'une demi-heure.

Les glossines capturées ont été mises en tubes bûmérotés pour être déterminées à notre retour au Centre Muraz.

II- DESCRIPTION DES ALENTOURS DE DALOA

La ville de Daloa, comme la plupart des autres villes de forêt se trouve construite à cheval sur les lignes de crêtes; entre ces dernières coulent des marigots qui bien souvent s'étalent en marécages supportant une végétation très dense.

Les marécages sont quelquefois transformés en rizières.

Le long de certains marigots, la forêt a été défrichée pour cultiver légumes et arbres fruitiers.

Les quartiers périphériques de la ville gagnent les fonds humides des thalwegs et se rapprochent des gîtes ou des "terrains de chasse" des glossines.

Les cours d'eau coulent vers l'est (réseau de la GORE) et vers l'ouest (réseau de la LOBO); GORE et LOBO sont des affluents du SASSANDRA.

Le schéma (I) joint au présent rapport représente le réseau hydrographique périurbain d'après une carte au 1/50.000 ème.

III- RESULTATS DE LA PROSPECTION ENTOMOLOGIQUE

A) GITES INTRA et PERIURBAINS

-Marigots de l'est (les cartes au 1/50.000 ème ne mentionnent aucun nom; pour faciliter la désignation des cours d'eau nous avons numéroté ces derniers sur la carte jointe.)

N° I-II prend sa source vers l'hôtel des Ambassadeurs et rejoint 1 km plus bas le marigot n°2.

N°2- Sa source est située près de l'artère axiale nord-sud de la ville.

Ces deux marigots sont bordés d'une allée de grands arbres sous lesquels poussent de hautes herbes. Ils sont en outre fréquentés par de nombreux laveurs.

Le n°2 a été prospecté sur toute sa longueur; 1 femelle a été capturée en 1 (voir la carte) à 10 mètres d'un laveur.

Après le confluent, le cours d'eau coule dans une zone de jardins et de bananeraies et enfin pénètre dans la forêt. Au franchissement de la piste, en 2, une glossine a été vue.

N°3- La source de ce marigot est au sud de la ville, dans une zone marécageuse autour de laquelle on bâtit des maisons d'habitation; les abords ont été défrichés mais il demeure dans la partie inondée un bosquet de 150 mètres de longueur constitué de palmiers, de fougères et de grandes herbes. En aval le talweg comprend des jardins, puis pénètre dans la forêt avant de rejoindre les marigots 1 et 2.

Aucune glossine n'a été capturée mais le propriétaire d'un jardin nous a affirmé qu'il avait été piqué le matin même de notre visite par une glossine.

-Marigots de l'ouest

Le cours d'eau qui coule à l'ouest de Daloa reçoit 4 marigots dont la source est située à la périphérie de la ville et un cinquième vers la léproserie du K5 de la route de Man.

N°4 Il se divise en deux au nord de la ville; la partie qui pénètre derrière la prison, coule au fond d'un sillon profond à végétation très dense et elle est bordée de jardins.

Aucune glossine n'a été capturée près de la source mais à 200 mètres plus bas, en 8, 2 femelles ont été capturées en 10 minutes.

N°5 Il traverse un quartier; dépourvu de végétation il est bordé de jardins.

N°6 Il traverse en amont de la route de Man une zone à végétation dense; en 17, 3 femelles ont été capturées et une a été vue.

N°7 et N°8 entourent la léproserie du K5. Le premier, en amont de la route traverse une végétation dense, puis en aval une rizière expérimentale avant de pénétrer de nouveau dans la forêt.

En 3, 1 ♂ et 1 ♀ et, en 4, 1 ♂ et 1 ♀ ont été capturées puis 3 ♂ et 1 ♀ en 9. Les mouches viennent au campement situé à 200 mètres de la piste, à proximité d'un trou d'eau où viennent se ravitailler les habitants vivant près de la léproserie.

Le cours d'eau dans lequel se jettent les cinq marigots a été prospecté sur la piste de Nadoguhé- Niouboua. En amont de la piste il sort de la forêt, traverse une zone dégagée, puis en aval, une rizière pour enfin pénétrer de nouveau dans la forêt.

En 15, 1 glossine a été capturée à la limite du défrichement en bordure de la rizière et trois dans la forêt (1 ♂, 3 ♀).

Comme un infirmier du secteur a déclaré avoir capturé une G.longipalpis au-dessus du cimetière situé près de la piste de l'aérodrome nous avons prospecté la corne du bois située au carrefour de la piste de l'aérodrome et de la piste de Man. Dans le bois sec et loin des marigots nous avons en 19 capturé 1 ♂ et 1 ♀; une femelle a été prise en 18 dans le petit fourré situé avant le carrefour et sur le bord nord de la piste.

B) GITES DE LA REGION DE DALOA

De Daloa partent 5 grands axes routiers (voir le schéma). D'après les premiers renseignements fournis par les barrages sanitaires mis en place chaque jour à l'entrée du chef-lieu, la contamination serait localisée sur les axes ouest (route de Man), sud-ouest (piste de Bekipréa) et sud (piste d'Issia-Gagnoa). Nous avons prospecté ces axes ainsi que la piste de Nadoguhé-Niouboua.

Le paysage classique de la forêt du sud de la Côte d'Ivoire résulte de la densité du chevelu (chevelu = imbrication des lignes de crêtes et des talwegs). Sur les crêtes sont installés les villages de planteurs qui défrichent la forêt selon deux méthodes. Une méthode consiste à défricher les pentes des thalwegs en respectant la végétation le long des cours d'eau sur une largeur variable; les espaces récupérés sont plantés essentiellement de café, bananiers et quelquefois de cacao. La seconde méthode

consiste à défricher les bas fonds des thalwegs humides pour y installer des rizières. Donc, les deux méthodes procèdent de principes contraires qui aboutissent l'un à un maintien de la végétation riveraine des marigots et le second à sa suppression.

Lorsque nous nous déplaçons le long des pistes nous traversons donc des compartiments de terrain qui forment des séquences classiques: village, plantation, marigot, plantation, village ou village, forêt, rizière, forêt, village avec des variations résultant des combinaisons de ces éléments.

Les habitants des villages vont puiser l'eau aux marigots voisins mais pas toujours au croisement de la piste et du marigot. Il est fréquent en outre de trouver entre le marigot et le village un trou d'eau, à l'intérieur de la forêt, dans une clairière.

Notre prospection en forêt a donc consisté à poster des captureurs en différents points des "compartiments de terrain" cités plus haut.

-piste de Nodogué-Niouboua En 16, nous avons capturé 3 femelles en lisière d'une rizière. Les habitants du village proche nous ont confirmé que les glossines viennent au village vers midi et l'après-midi.

-Piste de Bekiprea-Tadea

En 5, en lisière d'une plantation près d'un marigot, 3 mâles et 2 femelles ont été capturés et en 6, sur la piste qui descend du village 1 mâle et une femelles.

Des planteurs nous ont dit qu'il voyaient les glossines en toutes saisons dans la plantation.

En 7, 2 mâles et 1 femelle ont été capturées près d'une sablière.

-Piste de Gbétitapea

En 10, au marigot, 1 mâle et une femelle ont été capturées.

En 11, au marigot également, 1 mâle et une femelle;

En 12, à un trou d'eau près d'un village 1 femelle a été capturée et en 13 2 mâles et 1 femelle.

En 14, au trou d'eau situé dans une clairière au sud-ouest du village, 1 mâle et 4 femelles ont été capturées.

IV- COMMENTAIRES

Les captures aux différents points sont en général d'une demi-heure ou de une heure. Le nombre de captureurs est de 4. On peut donc estimer que la densité des mouches en général est de 2 GCH (glossines/capteur/heure). Les variations de cette densité semblent être très faible, aussi sommes-nous enclin à penser que les glossines se trouvent réparties de façon homogène et qu'elles se manifestent à l'homme sur leurs terrains de chasse qui consistent en des surfaces défrichées: bordures des pistes, ponts, clairières, trous d'eau, périphérie des rizières, et des plantations, lisières.

L'écologie des glossines de forêt n'a pas fait l'objet d'études très approfondies. Il serait d'un grand intérêt que la biologie et l'écologie de ces vecteurs soient entreprises dans le secteur forestier sur un cycle annuel.

V- CONCLUSION

La répartition homogène des glossines dans la forêt et les contacts nombreux le long des pistes, aux ponts, trous d'eau, dans les jardins, le long des marigots urbains, autour des rizières et des plantations pose un problème difficile à résoudre. Il n'est pas possible dans un foyer de traiter l'ensemble des gîtes. Cependant dans les cas de foyers urbains tels que celui déjà connu d'Abengourou et celui de Daloa il est possible d'agir sur une aire restreinte.

Dans le foyer de Daloa il est aisé de se rendre compte que les gîtes dangereux sont à la périphérie de la ville et sur trois axes routiers. Il est donc possible d'agir sur ces points ou aires dangereuses en appliquant les méthodes habituelles.

VI- RECOMMANDATIONS

A) Pour le foyer urbain de Daloa

La répartition quasi homogène des glossines nous interdit l'emploi de traitement non rémanent, après un "fogging" les mouches qui gîtent à la périphérie de l'aire traitée envahiraient très rapidement l'aire traitée.

Des insecticides rémanents tels que le DDT (à 5%) ou la Dieldrine (à 3%) doivent être utilisés. La formulation la meilleure est le concentré émulsifiable qui présente l'avantage d'adhérer plus fortement au substrat que la poudre mouillable.

Au Nigéria le DDT s'est avéré actif plusieurs mois après les pluies; après plusieurs mois l'inefficacité est liée à la chute des feuilles et à la croissance de nouvelles. Un traitement mensuel durant toute la période de dépistage et traitement des malades sera certainement efficace.

Sur les marigots proches de la ville devraient effectués les travaux suivants :

- pulvériser l'insecticide sur la face supérieure et la face inférieure des feuilles à partir du sol et jusqu'à 1,20 mètre de hauteur;
- dans les sections traversant la forêt ouvrir au-dessus du lit un passage de 2 mètres de largeur dont les flancs seront traités sur une profondeur de 2 à 3 mètres. Cette bande dégarnie jouera le rôle de piège empoisonné aux glossines qui emprunteront cette ligne de vol facile;
- les bananeraies bordant les marigots seront traitées;
- les marigots 1 et 2 seront traités malgré l'absence de buissons et d'arbres à branches basses.
- le fourré du marécage du marigot n°3 devrait être supprimé et la zone assainie par les habitations en construction sont très proches du gîte.

RECOMMANDATIONS GENERALES POUR LES FOYERS URBAINS DE FORET

A la demande du Médecin-chef du secteur des Grandes Endémie de Gagnoa nous sommes allés reconnaître les conditions écologiques des gîtes présumés à glossines de cette ville.

La ville de Gagnoa comme toutes les villes de forêt (Daloa, Abengourou) se trouve traversée par des marigots bordés de végétation très favorable aux glossines.

Les recommandations que nous formulons sont d'ordre général.

Les premiers quartiers d'une ville de forêt sont construits sur les lignes de crêtes qui supportent les pistes. Au fur et à mesure de l'expansion démographique les lotissements s'étalent sur les pentes pour parvenir parfois au fond des thalwegs, bien souvent marécageux.

Certains de ces marécages sont exploités en rizières mais d'autres sont encore pourvus d'une végétation favorable aux glossines.

Il nous paraît plus efficace de transformer tous ces bas fonds marécageux en rizières pour supprimer définitivement des points de contact dangereux entre mouches et citadins.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier bien vivement le Docteur LAFLAQUIERE et Madame pour leur généreuse hospitalité.

ANNEXE

Le nom des glossines en quelques dialectes a été recueilli au cours de l'enquête :

A Daloa : PEKTOU(plur. PEKI)

Bété : Drouzet (Drizet)

Mossi : Zonché

Gouro : Nioniongroni

Niabwa: Woulou.